



## **L'imaginaire au service du réel. La représentation des liens familiaux dans la fantasy contemporaine pour la jeunesse**

Ewa DRAB

Institut des Études Littéraires, Université de Silésie à Katowice, Pologne

### **Résumé**

Malgré sa nature imaginaire, la littérature de fantasy contemporaine permet d'explorer des questions réalistes. Les liens familiaux, l'un des sujets centraux dans la fiction pour enfants et adolescents, est également abordé par les auteurs de la fantasy. Cependant, au lieu d'être une simple addition à l'intrigue, attirant des jeunes lecteurs, la composante insolite influence la représentation des relations entre les membres de la famille, bien qu'elles suivent le modèle qui peut apparaître aussi dans d'autres œuvres pour la jeunesse, pas nécessairement de caractère fantasy. Le jeune protagoniste, seul ou avec ses pairs, est séparé des adultes de sa famille ou partage une expérience magique avec eux, en profitant de leur soutien. L'analyse de ce sujet dans la fantasy pour la jeunesse des auteurs contemporains, y compris Maxime Chattam et Maggie Stiefvater, et dans le contexte des autres romans, vise à comprendre comment le cadre imaginaire façonne des liens familiaux des héros.

**Mots clés** : fantasy, famille, participation parentale, absence parentale, auteurs contemporains

**Abstract** :The Imaginary at the Service of the Real. Family Ties in Contemporary Fantasy for Young Readers

Despite its imaginative nature, contemporary fantasy literature makes it possible to explore realistic issues. Family ties, one of the central subjects in the fiction for children and teenagers, is addressed by fantasy writers as well. However, instead of being a simple addition to the story, attracting young readers, the fantastic component influences the depiction of the relationships between family members, even though they follow the pattern that can also be

found in other works for the young, not necessarily of a fantasy character. The young protagonist, on their own or with their peers, is separated from the adults of their family or shares the magical experience with them, drawing from their support. The analysis of this subject in the youth fantasy by contemporary authors, including Maxime Chattam and Maggie Stiefvater, and in the context of other novels, aims to understand how the imaginary setting shapes the family bonds of the heroes.

**Key words :** fantasy, family, parents' participation, parents' absence, contemporary authors

Il va de soi que les relations en famille constituent un thème fréquent des romans de fantasy, surtout au sein du sous-genre de la fiction de l'imaginaire conçu pour la jeunesse, car la littérature, même insolite, reflète ce qui joue un rôle important dans la vraie vie. Les liens familiaux concernent le monde connu pour le jeune lecteur, dont la réalité quotidienne se concentre sur les rapports que l'enfant ou l'adolescent a avec les adultes, tels que les parents, le tuteur légal ou les professeurs, ainsi qu'avec ses pairs, c'est-à-dire ses frères ou sœurs et ses amis. C'est pourquoi, comme le rappelle Adele Greenlee, « [...] les histoires dans lesquelles l'action et les interactions sont centrées sur la famille comprennent une partie significative de la littérature pour enfants »<sup>1</sup>. Le même schéma s'applique à la fantasy pour les jeunes, qui offre de nombreux exemples des relations entre le protagoniste mineur et les membres de sa famille, biologique ou adoptive. Ce thème – une notion qui renvoie ici à une idée principale d'un texte littéraire ou un sujet abordé dans un tel texte – est donc transposé, comme beaucoup d'autres, au sein de la fantasy pour le jeune lecteur.

D'après Anne Besson, dans ce sous-genre de la fantasy, des « thèmes de la culture pour la jeunesse, au traitement jusqu'alors réalistes, se voient à leur tour, aspirés dans l'orbite du surnaturel magique »<sup>2</sup>. En fait, l'approche insolite envers des questions réalistes permet d'accentuer différents aspects du récit. Par exemple, l'incorporation de l'image des liens familiaux dans l'œuvre de fantasy peut influencer la représentation du monde imaginaire ou à l'inverse – le cadre romanesque peut avoir un impact sur la manière de dépeindre les relations

---

<sup>1</sup> Adele GREENLEE, « Family stories », dans Bernice E. CULLINAN, Diane Goetz PERSON (dir.), *The Continuum Encyclopedia of Children's Literature*, New York, Continuum, K.S. Giniger Co., 2005, p. 273. Google Books, consulté le 5 septembre 2022. « ...[s]tories in which the action and interactions center around the family comprise a significant part of the body of children's literature » [la traduction est la mienne].

<sup>2</sup> Anne BESSON, « Le nouveau pays des merveilles », *Strenæ* [En ligne], 8, 2015, <http://journals.openedition.org/strenae/1410>, consulté le 12 septembre 2022.

en famille. Certainement, ce sont le comportement des jeunes personnages principaux et leur approche des événements auxquels ils doivent faire face qui sont conditionnés par la présence ou l'absence de la famille dans leur entourage immédiat et par la fonction qu'elle possède dans l'intrigue.

### **La distance entre les parents et les enfants**

Dans le contexte d'une aventure magique, les configurations des relations entre les personnages sont nombreuses, également par rapport au cadre imaginaire, qui favorise la multitude de menaces à l'intégrité de la famille, en ajoutant des situations insolites à celles de caractère réaliste. Puisque la littérature pour la jeunesse propose, selon Kimberley Reynolds « [...] des contes qui indiquent l'importance de cultiver l'indépendance et des compétences entrepreneuriales chez les jeunes en les privant de leur famille »<sup>3</sup>, c'est la séparation qui semble le plus souvent définir les liens familiaux, additionnellement mis à l'épreuve par la distance. Par conséquent, la réunion devient l'un des objectifs des actions entreprises par les protagonistes. Au moment où la personne adulte disparaît, le jeune se confronte indépendamment à la vie. Les raisons pour lesquelles le parent ou le tuteur devient absent sont diverses et peuvent être provoquées par un phénomène merveilleux ou, au contraire, par un événement de caractère complètement prosaïque. Il est donc possible qu'une telle personne abandonne le personnage principal, contre sa volonté et pour protéger sa progéniture, ou est tuée par une force hostile.

Pourtant, au lieu de constituer le résultat des activités magiques, l'éloignement reflète souvent des plans quotidiens : l'enfant ou l'adolescent peut aller à une autre ville, pendant les vacances ou pour une meilleure école, et rendre visite à un autre proche. La dernière option entraîne généralement une autre séparation au sein de la famille, parce que dans ce modèle, les jeunes héros doivent savoir se débrouiller sans l'aide des adultes. Le mouvement des protagonistes envers un monde parallèle, qui fonctionne selon des règles inconnues, est une méthode assez fréquemment utilisée dans la fantasy pour la jeunesse pour isoler les personnages.

---

<sup>3</sup> Kimberley REYNOLDS, « Changing Families in Children's Fiction », dans, Matthew Orville GRENBY, Andrea IMMEL (dir.), *The Cambridge Companion to Children's Literature*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009, p. 194. Google Books, consulté le 2 septembre 2022. « ...tales that point to the importance of cultivating independence and entrepreneurial skills in the young by depriving them of their families » [la traduction est la mienne].

Catherine Butler parle abondamment des comportements du protagoniste dans la fantasy pour les jeunes. La chercheuse remarque que l'aventure expérimentée par ce type de personnages se caractérise par l'indépendance, mais les opportunités à vivre une telle aventure sans l'accompagnement des adultes sont contemporanément plus limitées qu'auparavant<sup>4</sup>. Si les adolescents possèdent plus de liberté, les enfants d'aujourd'hui dépendent plus que jamais de l'emploi du temps de leurs parents, surtout dans l'espace urbain. Dans le passé, les enfants avaient beaucoup d'activités dont ils s'occupaient seuls ou avec leurs pairs. Au sein de la littérature de l'imaginaire, le manque d'autonomie chez les jeunes favorise un certain type de fantasy, « les histoires de fantasy qui se déroulent entièrement dans les mondes secondaires ou dans les univers où les protagonistes provenant du monde réel sont définitivement éloignés de l'environnement connu et transportés vers un autre temps ou une autre réalité »<sup>5</sup>.

La série *Beyonders* (2011-2013) de Brandon Mull en constitue une bonne illustration. Cet auteur américain préfère construire des intrigues qui mettent les jeunes au centre de l'action quand les parents ne sont pas présents à leur côté, bien que leur absence soit temporaire. *Vers l'autre monde*, c'est-à-dire la première partie de la trilogie, rassemble les personnages qui se déplacent vers une réalité parallèle où ils sont confrontés à la nécessité de lutter contre des forces maléfiques pour protéger l'avenir d'une contrée magique. Ils doivent le faire s'ils veulent retourner auprès de leurs familles. Pour que cette expédition soit possible, le temps écoulé dans un autre monde ne correspond pas à la même durée sur la Terre. Autrement dit, les parents ne s'aperçoivent pas de l'absence de leurs enfants, tandis que ces derniers demeurent dans un monde parallèle pendant une période étendue.

Le même mécanisme fonctionne dans l'œuvre classique *Le Lion, la Sorcière blanche et l'Armoire magique* (1950) de C.S. Lewis. Il est possible de constater que les jeunes protagonistes sont dépourvus de leurs parents à deux reprises – pour des raisons réalistes et magiques. D'abord, la Seconde Guerre mondiale chasse les frères et sœurs de Londres, parce que la capitale est un endroit plus dangereux que la campagne. Puis, l'un d'eux trouve un passage vers le pays magique de Narnia, où les enfants peuvent se sentir utiles dans la lutte contre le mal, reflétant ainsi le conflit réel auquel participent les adultes. Les jeunes personnages doivent s'opposer au danger sans aucune aide extérieure et grandissent au fil de leur aventure. Le retour

---

<sup>4</sup> Catherine BUTLER, « Modern children's fantasy », dans, Edward JAMES, Farah MENDLESOHN (dir.), *Cambridge Companion of Fantasy Literature*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 225.

<sup>5</sup> Catherine BUTLER, op. cit., p. 225. « ...fantasies set entirely in secondary worlds, or in which real-world protagonists are decisively removed from their familiar surroundings and transported to another time or reality » [la traduction est la mienne].

à l'ancienne vie se produit au point de départ, et c'est le moment où ils retrouvent les jours de leur enfance.

Les cas de jeunes qui agissent indépendamment des adultes sont également à noter dans des exemples fournis par la littérature de fantasy provenant des régions autres que le cercle de la culture occidentale. Dans *What Sunny Saw in the Flames* (2011), connu aussi sous le titre *Akata Witch*, Nnedi Okorafor puise dans le folklore nigérian en racontant l'histoire d'une héroïne de douze ans. La fille, souffrant d'albinisme et élevée aux États-Unis, découvre ses talents extraordinaires. Afin de comprendre son identité complexe, elle doit rejoindre une communauté de personnes douées en magie sans que ses parents le sachent. Clairement, bien que la famille de la protagoniste soit proche d'elle, la séparation lui permet de faire des jugements indépendants et d'apprendre le côté insolite de sa personnalité, étranger à ses parents, qui s'inquiètent de la condition de leur fille.

Dans *Akata Witch*, ainsi que dans d'autres exemples cités, l'éloignement est nécessaire en raison des approches différentes des adultes et des jeunes, surtout des enfants, vis-à-vis de l'extraordinaire. Grâce à leur ouverture d'esprit, les jeunes semblent accepter facilement ce qui est au-delà du banal, y compris des phénomènes magiques, tandis que les adultes regardent les choses de manière plus sceptique et prudente. Pour ces derniers, il est parfois difficile d'admettre qu'ils puissent affronter des événements qui échappent à la pensée réaliste, par exemple le voyage dans un monde parallèle. En d'autres termes, accepter l'existence de l'extraordinaire signifierait pour eux sortir de leur rôle de personne responsable et rationnelle. Puisque la suspension de l'incrédulité constitue l'une des idées de base pour la fantasy, la façon de percevoir l'imaginaire est une question importante pour ce genre. Sans intervention de la part de leurs parents, les enfants sont plus susceptibles de s'adapter à une nouvelle situation. Bien que les jeunes protagonistes, créés par Brandon Mull, C.S. Lewis et Nnedi Okorafor veuillent comprendre le fonctionnement des réalités dans lesquelles ils se trouvent indépendamment des adultes, ils ne contestent pas leur existence.

### **La participation des adultes dans la vie des jeunes**

Malgré l'importance de la séparation pour l'intrigue dans la fantasy pour la jeunesse, Catherine Butler remarque qu'elle n'est pas la seule démarche utilisée par les écrivains. L'absence n'est que l'un des deux facteurs qui déterminent les liens entre les jeunes et les adultes. La chercheuse explique que, dans la fantasy contemporaine, les parents ou d'autres adultes

peuvent participer aux péripéties des jeunes, ils ne sont plus les figures de pouvoir, « ...*bastions of authority to the same extent as in previous generations, [they] may be drawn into the adventure as more or less equal participants with the children* »<sup>6</sup>. Dans les récits pour les jeunes où l'âge ne définit pas l'engagement dans l'intrigue, les adultes font partie intégrante de l'expérience des enfants ou des adolescents, dont les réactions et les comportements constituent l'un des sujets principaux de cette littérature.

Néanmoins, la présence des adultes à côté des jeunes n'implique pas automatiquement leur participation active à la prise de décisions. Si les premiers ne refusent pas d'écouter les derniers, leur attitude face à une affaire donnée, même étonnante, devient un moyen de manifester leur soutien aux enfants ou aux adolescents ; il est ainsi clair que les efforts des jeunes personnages sont appréciés. Une fois encore, les observations concernant la fantasy pour la jeunesse s'entrelacent avec les remarques générales sur la littérature pour les enfants. Comme l'affirme Kimberley Reynolds, certains récits « ...*stress the importance not only of having a family, but also of high levels of parental intervention* »<sup>7</sup>. Bien évidemment, la participation des parents ainsi que des autres adultes importants dans la vie des jeunes leur permet de grandir et de façonner leur personnalité. Dans les œuvres de fantasy, l'intérêt des parents pour les événements qui se produisent peut également aider à avancer l'intrigue, qui bénéficierait de l'expérience et des connaissances de l'ancienne génération.

Le modèle focalisé sur l'engagement du personnage adulte dans les aventures des jeunes est inclus dans le roman *Ysabel* (2008) de Guy Gavriel Kay. L'intrigue de ce roman fantasy, à la fois historique et urbaine, appartenant aussi à la catégorie *young adult*, est centrée sur Ned, un adolescent qui vient du Canada en France pour y passer ses vacances d'été. Son père, un photographe renommé, l'emmène avec lui pour qu'il profite du temps passé en Provence. Le protagoniste rencontre un personnage mystérieux et remarque très vite qu'il est entouré par des phénomènes inexplicables, liés au passé de la région. Au début, il vit tous ces épisodes étranges seul ou accompagné d'une nouvelle amie de son âge, sans aucune direction des adultes de son milieu. Cependant, le père du garçon commence à appuyer son fils au moment où les circonstances deviennent sérieuses et l'envergure des événements semble dépasser les capacités du jeune homme. D'autres membres de la famille, c'est-à-dire la mère du protagoniste, sa tante

---

<sup>6</sup> Catherine BUTLER, *op. cit.*, p. 225. « ...des bastions d'autorité dans la même mesure que dans les générations précédentes, [ils] peuvent être entraînés dans l'aventure en tant que participants plus ou moins égaux avec les enfants » [la traduction est la mienne].

<sup>7</sup> Kimberley REYNOLDS, *op. cit.*, p. 194. « ...mettent en relief l'importance non seulement d'avoir une famille, mais aussi de l'intervention parentale à un niveau élevé » [la traduction est la mienne].

et son oncle, autrefois empêtrés dans une affaire similaire dans l'œuvre la plus connue de l'auteur, *Le Tapisserie de Fionavar* (1984-1986), sont également initiés dans l'intrigue et proposent leur expérience et leur aide. C'est l'adolescent Ned qui doit affronter le danger et influencer la situation, surtout dans le contexte de son talent pour ressentir le passé, et comprendre d'où vient le personnage du titre, Ysabel, mais l'assistance de ses proches, les adultes de sa famille, lui donne le soutien dont il a besoin pour le faire.

La séparation et la participation, ces deux manières de gérer les liens familiaux, ou généralement des relations entre les enfants ou les adolescents et les adultes, par les auteurs de la fantasy pour les jeunes, servent à caractériser les personnages et les rapports entre eux. Autrement dit, dans les romans susmentionnés, elles complètent le récit sans occuper la position centrale dans l'intrigue. D'une part, l'absence des figures parentales ouvre le passage vers l'indépendance du jeune protagoniste ; d'autre part, la participation de ces personnes l'aide à atteindre son objectif, grâce au soutien que cela lui garantit. Pourtant, sauf dans les exemples cités, il est possible d'indiquer les récits où les liens familiaux, dans telles configurations ou autres, se trouvent au cœur de l'histoire racontée par l'écrivain, bien que son caractère insolite puisse détourner l'attention du lecteur des sujets réalistes. De telles œuvres méritent une réflexion particulière par rapport à la question de la famille et de la parenté, surtout dans le contexte de leur influence sur l'intrigue.

### **La séparation dans *L'Alliance des Trois***

*L'Alliance des Trois* (2008), le premier tome de la série *Autre-Monde* de Maxime Chattam, en est un bon exemple. Bien que l'action de ce roman se déroule contemporanément aux États-Unis, les personnages et leur histoire ont une dimension universelle. Les amis Max et Tobias mènent la vie ordinaire d'adolescents moyens dans une grande ville, essayant de gérer les problèmes typiques de leur âge. Néanmoins, quand une tempête d'origine inconnue frappe le monde entier, un nouveau défi apparaît dans l'existence de ces deux garçons et leurs pairs. En coupant le courant électrique, la catastrophe d'une ampleur sans précédent détruit toute technologie, et la plupart des adultes disparaissent tandis que les survivants se transforment en monstres inconscients ou poursuivent ceux qui sont encore en vie, c'est-à-dire les enfants et les adolescents. En outre, la nature commence à dominer la création humaine, ce qui également crée une menace pour les jeunes protagonistes. Dans la première partie de cette série, ils

cherchent refuge contre de nouveaux dangers et fondent une communauté de jeunes, dont l'intégrité doit être défendue dans la finale du roman.

L'intrigue de *L'Alliance des Trois* s'appuie sur le thème de l'absence des parents des jeunes héros et traite de l'évolution de ces personnages, nécessaire par manque de conseils de la part des adultes. Puisque cette configuration change dans les autres livres du cycle, afin de maintenir la cohérence de l'argumentation et sa pertinence par rapport au sujet à l'étude, il est important que l'analyse de l'œuvre de Chattam se concentre uniquement sur le premier tome de la série. Dans ce roman, la disparition des adultes détermine le développement du récit, et déjà les premiers instants après la catastrophe marquent les personnages.

Au début, le choc entrave les actions de Matt et Tobias, paralysés par l'absence de leurs parents, qui sauraient normalement comment remédier à chaque crise, mais les circonstances forcent les garçons à prendre les décisions sans l'aide ou l'expérience des adultes. Ils se rendent compte que les jeunes sont obligés d'affronter les erreurs commises par les générations de leurs parents, qui ont détruit la planète, déclenchant ainsi une apocalypse mystérieuse après laquelle seulement ceux qui restent peuvent changer l'avenir de la Terre. Comme les personnages principaux doivent respecter cette responsabilité inattendue, ils font face à la nécessité de grandir rapidement au niveau psychique. Initialement perdus, les protagonistes apprennent peu à peu à accepter le sort de leurs parents et à s'adapter aux nouvelles conditions. Les liens familiaux semblent avoir pour eux deux fonctions : d'un côté, l'absence d'adultes mène les jeunes à agir en tant qu'individus indépendants ; d'un autre côté, le souvenir de l'amour de leurs parents suscite à la fois de la souffrance et de la force afin de continuer la lutte pour la survie. Ces émotions difficiles sont liées aux états opposés avant et après la tempête, au moment où la famille est présente et quand elle disparaît.

Matt, dont la perspective est plus accentuée dans le récit que celle de Tobias, réfléchit sur sa situation familiale dès le début du roman. Puisque ses parents ont l'intention de divorcer, le garçon s'inquiète pour l'avenir de sa famille, espérant que les adultes changeront d'avis. Son état d'âme avant la catastrophe fait penser à ce que souligne Adele Greenlee dans ses analyses – la chercheuse observe que de nombreuses œuvres pour le jeune lecteur représentent les parents « comme une source majeure de problèmes de leurs enfants »<sup>8</sup>. Bien évidemment, la famille et les amis d'une jeune personne constituent la seule réalité qu'elle connaît et toute perturbation dans le fonctionnement de cette réalité a un impact énorme sur elle. Pour Matt, la

---

<sup>8</sup> Adele GREENLEE, *op. cit.*, p. 275. « as a major source of children's problems » [la traduction est la mienne].



séparation potentielle de ses parents est une nouvelle surprenante qui altère son comportement et lui cause une douleur émotionnelle. Les modifications dans son attitude sont même remarquées par Tobias qui réfléchit sur les difficultés de son meilleur ami : « Matt n'aurait jamais fait ça avant que ses parents divorcent, songea-t-il. Il n'est plus le même »<sup>9</sup>. Comme il pense que son abri en famille est en train de s'écrouler, le protagoniste commence à se rebeller et à « semer le chaos dans sa famille. Faire des choses idiotes pour que ça retombe sur ses parents et sur ses relations avec eux »<sup>10</sup>. Autrement dit, Matt manifeste indirectement sa colère et le sentiment d'impuissance qui le consume, aggravant ainsi ses relations familiales. Sa souffrance montre à quel point les liens entre lui et ses parents sont importants pour son développement personnel et même pour sa santé mentale. De telle façon, le personnage de Matt peut être interprété en tant que figure de l'adolescent typique dont les problèmes gravitent autour de la demeure familiale.

Le sujet de la rébellion de l'enfant contre le divorce de ses parents dans le roman de Chattam est proche des recherches de Janet Hickman, qui rappelle les observations suivantes : « Quelle que soit la manière dont un texte de fantasy peut être classé, ses thèmes sont susceptibles de refléter les problèmes du monde réel du temps où il est écrit »<sup>11</sup>. En fait, la question du divorce peut faire penser aux autres changements dans la société. Par exemple, le sujet de familles recomposées sera également abordé par la littérature jeunesse, quel que soit son caractère, parce qu'il touche de plus en plus de jeunes lecteurs. Puisque la famille nucléaire devient, d'après Kimberley Reynolds, un concept désuet dans les œuvres du XXI<sup>e</sup> siècle, on peut en déduire que les écrivains tentent de faire référence à ce qui est important pour le public<sup>12</sup>. La diminution du nombre d'exemples de la famille nucléaire, remplacée par des structures familiales plus diversifiées, tant dans la réalité que dans les romans, y compris la fantasy comme *L'Alliance des Trois*, prouve que les littératures de l'imaginaire adhèrent aussi à cette règle. Dans l'œuvre de Chattam, les liens entre les générations nourrissent un autre thème, à la fois enraciné dans le tissu insolite du texte et inscrit dans le cadre réel de la lecture – la catastrophe climatique. Alors que l'apocalypse magique semble être la conséquence de la colère de la Terre, considérée comme un organisme pensant, contre la partie adulte de

---

<sup>9</sup> Maxime CHATTAM, *L'Alliance des Trois*, Paris, Livre de poche (Albin Michel), 2012 (2008), p. 18.

<sup>10</sup> Maxime CHATTAM, *op. cit.*, p. 22.

<sup>11</sup> Janet HICKMAN, « Fantasy », dans, Bernice E. CULLINAN, Diane Goetz PERSON (dir.), *The Continuum Encyclopedia of Children's Literature*, New York, Continuum, K.S. Giniger Co., 2005, p. 276. Archive.org, consulté le 9 septembre 2022. « *Regardless of the way a fantasy might be classified, its themes are likely to reflect real-world issues of the time in which it is written* » [la traduction est la mienne].

<sup>12</sup> Kimberley REYNOLDS, *op. cit.*, p. 204.

l'humanité, les jeunes sont déçus par l'attitude de leurs parents, qui devient une énorme charge psychique pour eux.

La tempête, ce phénomène soudain, ravage le monde et les relations entre les jeunes et les adultes. La situation familiale de Matt s'avère être imbriquée dans la crise qu'il vit après la catastrophe dont les circonstances inattendues suscitent la culpabilité chez le garçon, surtout vu son comportement irresponsable suite à l'information sur le divorce. De plus, l'état dans lequel Matt ressentit l'absence de ses parents à cause de leur séparation est même approfondi quand ils disparaissent au sens littéral, mais dans un contexte incompréhensible. Le protagoniste s'interroge sur leur sort, créant des hypothèses sur les raisons pour lesquelles il a survécu et les adultes ont été victimes de la tempête dont les effets restent inexplicables. S'il refuse de croire à leur mort, son parcours psychologique depuis la catastrophe ressemble au modèle proposé par Laurent Bazin, selon lequel « le héros commence son parcours par un travail de deuil, la disparition des parents étant la condition constitutive de son arrachement à l'enfance »<sup>13</sup>. Bref, pour les personnages adolescents de *L'Alliance des Trois*, la tempête marque la fin de leur enfance : ils sont privés du soutien de leurs familles et chargés de la responsabilité d'établir une nouvelle société qui évitera les erreurs de l'ordre ancien. En outre, la période initiale de leur indépendance totale non désirée est dédiée à la survie. Matt puise la motivation nécessaire pour se débrouiller dans la nouvelle réalité et la comprendre dans l'espoir qu'il sera peut-être capable de porter secours à ses parents s'ils sont encore en vie. L'auteur met en relief les émotions et les attentes du héros dans l'extrait suivant : « Le visage de ses parents revint titiller son chagrin, mais il le chassa, il lui fallait trouver la clef du mystère pour... les sauver ? »<sup>14</sup>. Visiblement, le désir de retrouver sa famille le pousse à vouloir découvrir les origines de la catastrophe ainsi que les options pour l'avenir des survivants.

La manière de percevoir le monde par le protagoniste évolue au cours de l'aventure. Similairement à d'autres adolescents dans le roman, Matt grandit afin de devenir une personne qui est consciente des conséquences de ses actes et qui sait différencier l'illusion de la réalité. Il est assez fort pour continuer d'agir grâce au souvenir de l'amour de ses parents. Psychologiquement mature, il apprend à accepter ses sentiments, même ceux les plus difficiles, ainsi que les implications des événements qu'il a vécus. Enfin, il se laisse libérer des émotions accumulées : « Le visage de ses parents se dessina dans ses pensées. Les larmes montèrent en

---

<sup>13</sup> Laurent BAZIN, « Une communauté désenchantée ? Métamorphoses du merveilleux dans le roman contemporain pour adolescents », *Strenæ* [En ligne], 8, 2015, <http://journals.openedition.org/strenae/1351>, consulté le 25 septembre 2022.

<sup>14</sup> Maxime CHATTAM, *op. cit.*, p. 52.

même temps. Que leur était-il arrivé ? Étaient-ils morts ? Et pour la première fois depuis le drame, de violents sanglots le secouèrent, jusqu'à l'épuisement »<sup>15</sup>. Au début, Matt s'éloigne de ses parents à cause d'une nouvelle douloureuse de leur divorce, mais puis leur absence le transforme en orphelin. En plus de l'indépendance imposée, il lutte contre un genre de solitude, malgré la compagnie des autres personnes lui ressemblant qui, cependant, ne sont pas la famille dont il a été privé. Les liens familiaux rompus définissent son expérience de l'inconnu et son comportement dans un monde étrange créé après l'apocalypse. Comme c'est un phénomène insolite qui élimine les parents de Matt de l'intrigue, il semble que la composante imaginaire du récit amplifie la question de leur rôle dans la vie du protagoniste ; la fantasy sert ici à fournir un choc narratif qui permettrait de souligner les tensions réelles – dans le contexte social et écologique. Grâce à cette idée audacieuse de la Terre révoltée contre l'homme, Chattam peut traiter des thèmes proches de ses lecteurs.

### **L'intervention dans *All the Crooked Saints***

Si c'est l'absence qui domine dans *L'Alliance des Trois*, la participation de la famille dans la vie des personnages adolescents est prépondérante dans *All the Crooked Saints* (2017) de Maggie Stiefvater. Au centre de ce roman anglophone se trouve un groupe d'adolescents et de leurs proches provenant d'une petite communauté de Biche Raro, un village américain situé juste à côté de la frontière mexicaine et la destination des pèlerinages. C'est là où viennent des pèlerins qui, pour combattre leurs vices, cherchent à éprouver un miracle, accompli par l'un des membres de la famille Soria, dont le jeune Daniel. Néanmoins, lui et ses cousins, Beatriz et Joaquin, veulent se rebeller contre les traditions maintenues depuis les années et abandonner le rôle de saints. La raison est simple : ce qui pourrait être vu en tant que don de la famille s'égalise à une malédiction. Une fois le miracle accompli, le pénitent est obligé de se confronter à son défaut, manifesté sous la forme d'une transformation magique, qui disparaîtra quand le péché sera éliminé. Pour ce faire, le pèlerin reste à Bicho Raro en essayant de combattre sa plus grande faiblesse. Cependant, les saints ne peuvent pas aider le pénitent à atteindre son but sous la menace de terribles conséquences pour la famille Soria. Par exemple, quand Daniel tente de porter secours à une femme rongée par le remords, il est frappé par la perte de la vue, qui devient la punition admise pour l'infraction des règles. Comme il souhaite protéger ses proches, le

---

<sup>15</sup> *Ibid.*, p. 82.

garçon s'isole en s'enfuyant dans le désert. Cet événement dramatique encourage les deux générations de la famille à se réunir pour trouver la meilleure solution de la crise.

Le schéma de l'intrigue démontre un lien étroit entre les membres de la famille Soria. Bien que le récit se concentre sur les adolescents cherchant l'indépendance, la relation avec leurs proches conditionne l'évolution de leurs personnalités et leurs choix. De plus, les parents ou d'autres figures parentales, toujours prêts à montrer leur soutien et à influencer ainsi le comportement de leurs enfants, sont à proximité de la jeune génération, même si des conflits se produisent entre ces deux groupes. On peut indiquer deux aspects des liens qui unissent les membres de la famille : d'une part, leurs sentiments constituent une source de pouvoirs magiques ; d'autre part, le rapport entre l'affection et des phénomènes insolites peut créer des situations dangereuses dans lesquelles une erreur commise par l'un des proches peut détruire toute la famille. Il est possible que ce soient ces interdépendances qui poussent les parents à traiter les enfants comme ils traitent les pèlerins, qu'ils ne peuvent pas aider de crainte des conséquences désastreuses. Autrement dit, la responsabilité de la communauté envers les pénitents a un grand impact sur la qualité de vie de la famille. Malgré des liens forts entre ses membres, les Soria sont passifs et peureux ; paradoxalement, la présence de leurs proches fournit aux héros adolescents une grande force psychique, se manifestant sous la forme de miracles, tandis qu'une telle structure fragile, basée sur des interdictions et des mauvais sorts, se brise facilement. Comme l'observe l'un des personnages, une erreur peut condamner tout le monde, « [...] en envoyant des ténèbres mortelles à travers toute la famille »<sup>16</sup>. Clairement, une telle personne est responsable pour toute la communauté.

Le caractère complexe des relations au sein de la famille Soria s'exprime de deux manières – au niveau de l'imaginaire et du réel. Les règles imposées par les miracles, qui constituent un élément insolite du monde romanesque, s'inscrivent dans le cadre merveilleux du récit. Les problèmes de la famille sont hyperbolisés à l'aide du mode de fantasy jusqu'au point où l'amour familial peut mettre en danger l'existence de chaque personne dans la communauté. Il est visible au moment du passé où une certaine négligence de la part des adultes Soria a provoqué une tragédie dans laquelle les parents de Daniel ont été tués. Cet épisode marque l'histoire douloureuse de la famille et le début de la crise. Le risque lié aux pouvoirs extraordinaires du saint se mêle à la manière réaliste de parler de conflits familiaux. Dans ce

---

<sup>16</sup> Maggie STIEFVATER, *All the Crooked Saints*, New York, Scholastic Press, 2017, n. pag. Google Books, consulté le 15 septembre 2022. « ...sending deadly darkness through an entire family » [la traduction est la mienne].

contexte-ci, des malentendus et des querelles résultent du fait que Beatriz et Joaquin ne savent pas comment leurs parents, qui ont peur de perdre un autre proche, peuvent céder à leur chagrin, et préfèrent trouver une solution à leur problème.

La difficulté de communiquer entre les générations, avec les adolescents cherchant le progrès et les adultes attachés à la tradition, peut être considérée comme un sujet universel dans la littérature pour la jeunesse. Pourtant, dans le roman de Stiefvater, la menace de perdre Daniel à cause de la malédiction permet aux membres de la famille de s'ouvrir l'un à l'autre et de rechercher la réconciliation. Les adultes affrontent un passé difficile, parce qu'il contient des indices sur la manière de gérer le danger présent. Cependant, ce sont tous les membres de la famille qui devraient faire face aux problèmes ensemble, ce qui est possible à cause de la récente crise concernant leur jeune saint : « [...] perdre Daniel les a réunis »<sup>17</sup>. Il semble que le système d'interdépendances dans la famille Soria va de pair avec le modèle dont parle Adele Greenlee, visible dans plusieurs œuvres pour les jeunes, selon lequel les enfants provenant de familles en difficulté apprennent rapidement à se débrouiller ainsi qu'à comprendre les soucis et les motivations de leurs parents<sup>18</sup>. Dans *All the Crooked Saints*, la compréhension est finalement mutuelle. En d'autres termes, les adultes acceptent que les adolescents prennent des risques tandis que les adolescents adoptent le point de vue des adultes. En effet, la fantasy constitue dans ce contexte une façon d'accentuer l'importance des liens familiaux et intergénérationnels. En bref, l'engagement des membres de la famille dans la vie des jeunes leur permet de grandir et d'embrasser leur capacité d'accomplir des miracles, littéralement et métaphoriquement.

## Conclusion

Il importe de souligner le fait que la fiction pour la jeunesse se concentre sur les liens familiaux indépendamment de l'appartenance d'une œuvre à la catégorie des littératures de l'imaginaire, au sein desquelles, comme le note Kimberley Reynolds, les enfants ont souvent pour tâche de sauver le monde, plutôt que devenir des citoyens modèles<sup>19</sup>. Ce sont des questions résumées par Matthieu Letourneux, qui observe que dans les œuvres pour la jeunesse : « ...la société [est] très largement construite à partir des espaces sociaux de l'enfance : ceux du foyer

---

<sup>17</sup> Maggie STIEFVATER, *op. cit.*, n. pag. « ...losing Daniel brought them back together » [la traduction est la mienne].

<sup>18</sup> Adele GREENLEE, *op. cit.*, p. 273-274.

<sup>19</sup> Kimberley REYNOLDS, *op. cit.*, p. 195.

familial, de l'école, de la sociabilité proche »<sup>20</sup>. Selon le chercheur, également dans la fantasy, « les échappées vers des espaces plus dépaysants [...] se font généralement [...] à partir du foyer [...] et le mènent bien souvent jusqu'au monde adulte »<sup>21</sup>

En d'autres mots, les auteurs de la fantasy pour la jeunesse visent à dépeindre l'expérience d'un enfant ou d'un adolescent en employant différents modes de représentation de leurs relations familiales. Que ce soit le modèle d'absence ou celui de participation, de tels liens déterminent fortement le développement du jeune protagoniste.

## BIBLIOGRAPHIE

BAZIN Laurent, « Une communauté désenchantée ? Métamorphoses du merveilleux dans le roman contemporain pour adolescents », *Strenæ* [En ligne], 8, 2015, <http://journals.openedition.org/strenae/1351>, consulté le 12 septembre 2022. DOI: <https://doi.org/10.4000/strenae.1351>

BESSON Anne, « Le nouveau pays des merveilles », *Strenæ* [En ligne], 8, 2015, <http://journals.openedition.org/strenae/1410>, consulté le 12 septembre 2022. DOI: <https://doi.org/10.4000/strenae.1410>.

BUTLER Catherine, « Modern children's fantasy », dans, Edward JAMES, Farah MENDLESOHN (dir.), *Cambridge Companion of Fantasy Literature*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 224-235.

CHATTAM Maxime, *L'Alliance des Trois*, Paris, Livre de poche (Albin Michel), 2012 (2008).

GREENLEE Adele, « Family stories », dans, Bernice E. CULLINAN, Diane Goetz PERSON (dir.), *The Continuum Encyclopedia of Children's Literature*, New York, Continuum, K.S. Giniger Co., 2005, p. 273-275. Google Books, consulté le 5 septembre 2022.

HICKMAN Janet, « Fantasy », dans, Bernice E. CULLINAN, Diane Goetz PERSON (dir.), *The Continuum Encyclopedia of Children's Literature*, New York, Continuum, K.S. Giniger Co., 2005, p. 275-276. Archive.org, consulté le 9 septembre 2022.

LETOURNEUX Matthieu, « Littérature pour la jeunesse et société, une affaire de discours », *La Revue des livres pour enfants*, 268, 2012, p. 94-101.

---

<sup>20</sup> Matthieu LETOURNEUX, « Littérature pour la jeunesse et société, une affaire de discours », *La Revue des livres pour enfants*, 268, 2012, p. 96.

<sup>21</sup> *Ibid.*, p. 96-97.

REYNOLDS Kimberley, « Changing Families in Children's Fiction », dans, Matthew Orville GRENBY, Andrea IMMEL (dir.), *The Cambridge Companion to Children's Literature*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009, p. 193-208. Google Books, consulté le 2 septembre 2022.

STEIFVATER Maggie, *All the Crooked Saints*, New York, Scholastic Press, 2017. Google Books, consulté le 15 septembre 2022.